

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

I. POSITION DU PROBLÈME.	
1) <i>La Pléiade</i>	1
La « Pléiade » n'est pas une école mais un mythe de la critique. — « Concurrence » et création. — L'illustration des lettres françaises prouvée par une liste de cinq auteurs représentatifs. — Communauté de génération : les œuvres de 1549 à 1560.	
2) <i>Le lyrisme</i>	7
Etendue des genres lyriques. — Pouvoir de suggestion : le lyrisme dans la cité. — Lyrisme et connaissance. — Lyrisme et personnalité. — Enthousiasme. — Lyrisme et mythologie.	
3) <i>La mythologie dans l'œuvre lyrique</i>	14
Ni le mythe ni le lyrisme ne ressortissent à une pensée logique. — Mythe et monde. — Mythe et cité. — Mythe et culture. — Mythe et poésie. — Le thème, lieu de rencontre de la mythologie et du lyrisme ; thèmes et motifs.	
II. LA MYTHOLOGIE EN FRANCE AU MILIEU DU XVI ^e SIÈCLE	22
Critères pour aborder la mythologie de la Pléiade. — Chateaubriand : réalisme et génie national. — E. Egger et la sincérité. — P. Laumonier et la modération. — E. Panofsky : signes conventionnels et symboles signifiants.	
1) <i>La culture intellectuelle</i>	25
La Pléiade et le progrès de la culture de ses publics. — Intérêt d'une méthode chronologique.	
2) <i>Les sources des connaissances mythologiques</i>	28
Influence de Boccace : juxtaposition des traditions ; le <i>figmentum</i> dans le mythe et dans le poème. — Dorat. — Les auteurs classiques, répertoires de la Fable. — Les dictionnaires. — Tradition allégorique ; l' <i>abstractum agens</i> dans l'art, dans les littératures classiques, dans l'Écriture. — Mythographes récents : Giralddi, Conti, Cartari, Pictor. — Leur méthode : fonctions, attributs, noms des dieux. Goût général pour l'archéologie et les emblèmes.	
3) <i>Un style de vie : le décor aristocratique</i>	43
L'éducation artistique des poètes. — L'influence de Fontainebleau. Les jardins. — Les fêtes. — Décor de la vie quotidienne. — Les dieux et l'anthropomorphisme décoratif : nu mythologique ; cariatides. — Forme et structure.	

III. UN NOUVEAU MODE D'EXPRESSION	51
L'imitation féconde la poésie nationale. — Sources, influences, analogies. — Imitation et académisme. — La mythologie néo-latine : métaphores ; religiosité ; enthousiasme et <i>consensus</i> . — Les Italiens : métaphores pétrarquistes ; l'Arioste ; religiosité à l'antique ; Sannazar.	
— La littérature de langue française :	
1) <i>Survivance des dieux</i>	58
Le <i>Roman de la Rose</i> : l'allégorie joue le rôle d'une mythologie vivante.	
2) <i>Renaissance des dieux</i>	60
Les « grands rhétoriciens » ; J. Lemaire de Belges. — Marot : facilité vulgaire ou simplicité plaisante ? — Les Marotiques ; Mellin de Saint-Gelais. — Marguerite de Navarre et les intuitions préchrétiennes. — L'Ecole lyonnaise ; Héroët et le mythe au sens platonicien ; Scève et les symboles. — Jacques Peletier et la sobriété.	
IV. LA « DEFFENCE ET ILLUSTRATION ». — HUMANISME ET LYRISME.	70
La mythologie classique dans le combat pour un lyrisme érudit.	

CHAPITRE I.

DIVINITÉS DE LA NATURE : MOTIFS DECORATIFS
OU SYMBOLES DE LA NATURE DIVINE ? 81

Métonymies. — Idée d'une Bienveillance surnaturelle. — Les Nymphes, signes de l'attention portée à la nature. — Echo, ou la nature attentive à l'homme. — Le lyrisme bachique : son rôle dans la constitution d'une « brigade » ; burlesque, hallucinations, rythme. — Le salut votif : mythologie et émotion transfigurée. — Personnification et perception d'une animation cosmique. — Les mythes de l'ordre divin.

CHAPITRE II.

ALLÉGORIE ET MYTHOLOGIE DANS LES PREMIÈRES
« CONCURRENCES » LYRIQUES DE LA BRIGADE

1) <i>La mythologie dans les célébrations officielles</i>	109
Restitution de Boulogne à la France ; — (du Bellay : emploi gnomique du mythe et culte monarchique ;) — Baif : le mythe des Ages et la liturgie royale ; — Ronsard : mythes cosmogoniques : la Paix, l'Age d'Or, Genèse et Chaos ; prophétie et philosophie de la monarchie. —) Comparaison entre trois psychomachies mythologiques : place et rôle du mythe dans ces compositions ; les armes, attributs divins ; le foudre ; la mythologie symbolise l'affrontement politique contre l'Ignorance.	

2)	<i>Une nouvelle esthétique de l'allégorie</i>	130
	Topographie et exhortation. — Pandore aux origines du Pêché. — Fortune et les dieux de l'ordre providentiel. — Auxiliaires du Ciel : démons, Parques. <i>Vœux</i> et efficacité. — Mythes de l'influence inspiratrice ; Ronsard : la Lyre ; du Bellay : Mercure puis Apollon ; les Muses, présence de l'Esprit. Les Grâces ou la faveur du public. — Muse et survie. — Mythes de la mort ; de l'euphémisme à l'inquiétude ; mythes de l'au-delà.	
3)	<i>Le lyrisme de louange : interprétation historique et création de mythes</i>	155
	Mythologie de la louange. — Epopée de la civilisation. — Civilisation de l'héroïsme : louer, c'est créer des fables.	

CHAPITRE III.

MYTHOLOGIE PATHÉTIQUE : LA POÉSIE AMOUREUSE

L'Ode et le Sonnet	161
I. EMPLOI DE LA MYTHOLOGIE DANS LES ODES AMOUREUSES	161
1) <i>Les programmes lyriques</i>	161
	Ronsard et l'esthétique de la variété ; Baïf et l' <i>epyllion</i> .
2) Du Bellay ou la recherche de la profondeur	162 ✓
	Valeur anorexique des mauvais exemples de Jupiter. — La mythologie titanesque retrouve son tragique. — Le vrai sujet de l'Ode amoureuse est le pouvoir de la poésie. — Du Bellay se méfie de la passion mais chante Amour, ministre de l'ordre providentiel.
3) <i>Ronsard</i>	168
	Compliments : signes de la grâce céleste et promesse de divinisation. — Mythes et désinvolture : confiance en la loi de Nature et en la force du Temps. — Le mythe impersonnel est utilisé pour suggérer un désir et un chagrin personnels. — Obsession de l'immortalité.
4) <i>Baïf et l'epyllion</i>	174
	Impersonnalité du mythographe. — Le mythe prend l'allure d'un Epithalame sans destinataire : destin humain et désir divin. — Fables de la poursuite et mythe de l'Erôs. — Hymne à l'Amour : « chaîne » spirituelle. — Métamorphoses : ce sont les dieux qui perdent leur caractère divin. — Amour inspirateur.
<i>Conclusion</i>	182 •

II. LA MYTHOLOGIE ÉROTIQUE DANS LES RECUEILS DE PIÈCES COURTES : SONNETS ET CHANSONS	183
1) <i>Caractère littéraire de ces amours</i>	183
Concurrences. — L'organisation des recueils souligne leur dessein littéraire. — <i>Fureur</i> érotique et <i>fureur</i> apollinienne. — Le poète d'amour est créateur de légendes.	
2) <i>L'obscurité mythologique</i>	187
Du Bellay : valeur affective de l'allusion et valeur intellectuelle de l'énigme. — L'« emblème ». — Ronsard : nom emblématique et symboles philosophiques. — Baïf et la périphrase.	
3) <i>Le Compliment</i>	197
Savoir du complimenteur et idéal littéraire de la femme. — Comble, comparaison et blason. — Le portrait composite et le mythe des dons divins : Pandore, Phénix, les Grâces.	
4) <i>De la Nature d'Amour</i>	202
Tradition allégorique et mystique. — Force intérieure : allégorie médiévale. — Force extérieure à l'âme : <i>l'abstractum agens</i> . — Le destin de l'amant, mythe astral. — Les mythes de l'amour et le macrocosme : Chaos ; Nature. — Liberté de l'homme et malheur de l'homme. — Mythe et destinée : l'Androgyne ; les Métamor- phoses ; la Mort.	
<i>Conclusion</i>	215

CHAPITRE IV.

CRISE DE L'INSPIRATION ET DE L'EXPRESSION MYTHOLOGIQUES

LES RÉSISTANCES DES CRITIQUES ET DU PUBLIC : Difficultés de l'expression <i>indirecte</i> de la réalité	217
I. LA MYTHOLOGIE, SOURCE D'OBSCURITÉ	218
Le Quintil Horatian défend la simplicité et le génie français. — Des Autelz défend le naturel et l'allégorie de style national. — Obscurité de l'œuvre et mauvaise grâce de l'Ignorance. — Un compromis : Tahureau.	
II. LES GLOSES, DIAGNOSTIC D'UNE GÈNE DANS LA COMMUNICATION LYRIQUE	225
Jean Proust et Jean Martin : <i>utile dulci</i> . — Muret : pavé de l'Ours ou conseil d'un discret ami ? — Denisot préfère le style pédago- gique au style ésotérique. — Assauts de séductions entre Coqueret et Boncourt.	

III. MYTHOLOGIE ET SINCÉRITÉ	229
1) <i>Graecia mendax</i>	230
2) <i>La sincérité du style. — La mythologie dans le lyrisme de louange</i>	231 *
Orgueil national et « comble » mythologique. — Tahureau, Jodelle, et la louange hyperbolique. — Synthèse proposée par du Bellay.	
3) <i>L'amour mythique</i>	235
Anti-pétrarquisme et crise du style élevé. — Les poètes se critiquent eux-mêmes. — Du Bellay : métamorphoses et décomposition de l'être ; mythologie et « feintise » foncière du lyrisme. — Jodelle : amours « fantastiques » ; opposition à la mythologie classique ou à une mythique Pléiade ? modernité et originalité ; échec fondamental du lyrisme : une esthétique du silence. — Pour Ronsard, la constance amoureuse est une fable ; esthétique de la variété.	
4) <i>La sincérité d'un « moi » idéal</i>	250
Intégrité et sincérité. — Opposition aux <i>folles amours</i> et opposition à la Brigade.	
IV. MYTHOLOGIE ET RELIGION	253
1) « <i>Fureur</i> » ou <i>Esprit-Saint</i> ? <i>Orphée</i> ou <i>David</i> ?	253
2) <i>Incarnation ou personnifications ? Noël ou les dieux allégoriques ?</i>	257
Deniset : anachronisme des rites païens et intuitions préchrétiennes ; fable transitoire et lyrisme éternel. — Belleau. — Jodelle : les Orphées nouveaux et les vraies lois de la Nature ; l'allégorisme fait excuser une délectation fallacieuse.	
3) <i>Le Dieu vrai, seul maître de la vie et de la mort</i>	266
Du bon usage des maladies : les poètes souffrants renient les dieux littéraires.	
4) <i>Les Regrets chrétiens de J. du Bellay</i>	268 x
Petitesse et fausseté des dieux. — Dangers de l'utilisation de l'or des idoles. — L'allégorisme retrouve l'utile sous le doux.	

CHAPITRE V.

RENOUVELLEMENT DE LA CRÉATION POÉTIQUE

I. L'« EMBRIGADEMENT » DE JODELLE ET LES PARTIES LYRIQUES DE LA <i>CLEOPATRE</i>	275
Les <i>Chœurs</i> , modèles d'un lyrisme savant mais clair ; le légendaire et le proverbial. Lyrisme et <i>communication</i> théâtrale.	

II. RONSARD OFFRE DES VERS À SES CENSEURS	280
Pour Saint-Gelais : une esthétique de l'allusion non déroutante. — La clarté n'exclut pas le mystère. — Les <i>Isles Fortunées</i> , poème du repentir et mythe d'une Pléiade : simplicité de l'idéal lyrique.	
III. DE PINDARE À TYRTÉE : LA MYTHOLOGIE ENCOMIASTIQUE ÉVOLUE DE L'OBSCURITÉ PROPHÉTIQUE À LA RICHESSE ORNEMENTALE ..	288
Mythologie décorative, persuasive et proverbiale.	
IV. UN LYRISME ARCHÉOLOGIQUE	293
1) <i>Esprit et lyrisme archéologique</i>	294
Concurrence entre du Bellay et Ronsard. — Ronsard renonce à louer, du Bellay renonce à aimer. — Mythologie et style lapidaire. — Les Vœux : rite et présentation lyrique des petits drames quotidiens. — Archéologie antique et puissances actuelles. — Vœu et exécution, grâce et disgrâce. — Culture et création. — L'Hymne-blason : humour et célébration ; un exemple : les <i>Cornes</i> : divinisation burlesque et étymologie fantaisiste ; singularités de la nature ; métamorphose et Blason lyrique. — Le Vœu s'unit au Blason : anthropomorphisme et bienfaisance de la Nature. — Mythe et émerveillement : affinement du sentiment lyrique de la Nature. — Les Epitaphes : la mort devient un mythe ; célébration satirique.	
<i>Conclusion</i> : mythologie du badinage et du désenchantement	324
2) <i>Les « Antiquitez de Rome » : Archéologie romaine ou pèlerinage aux sources ?</i>	326 ×
Inscriptions et monuments ; mythes du souvenir et du devenir. — Mutabilité de l'histoire : la gloire mortelle et la fécondité pernicieuse. — Pandore et le Chaos. — Rome, modèle de tout mythe. — Sorcellerie évocatoire et sentiment des distances.	
V. LA MYTHOLOGIE FOLÂTRE	341
1) <i>La parodie</i>	342
Allusion et pastiche. — Cynisme et enveloppement périphrastique. — Dégénérescence des temps. — La <i>jureur</i> bachique prévaut.	
2) <i>La divinisation ironique</i>	345
« Trépignement » des divinités naturelles.	
3) <i>Les mythes dans la déformation du réel</i>	346
Nuages. — Mythes de la décrépitude.	
4) <i>Cassandre nue</i>	349
Hercule au Carrefour choisit le chemin de Volupté. — Nouvelles divinités de l'inspiration. — La Flèche dans la chair, ou la jouissance sans fables. — Ce sont les dieux qui imitent les turpitudes humaines. — Jodelle et l'allégorisme littéraire.	

VI. FRANCINE ET MARIE : LA MUTABILITÉ, PREUVE DE SINCÉRITÉ . . .	356
Le « beau style bas » : abandon ou adaptation des fables ? . . .	
1) <i>Les Amours de Francine</i>	358
Compliment et évocation familière. — L'expérience douloureuse : mythes du désir impossible et châtié. — Dieux professeurs d'inconstance. — Passion et passion de connaître ; amours rêvées. — Mythe et connaissance de soi ; le mal d'amour est une maladie. — Les deux <i>furieux</i> et l' <i>étude</i> amoureuse.	
2) <i>Amygone</i>	372
Un <i>epyllion</i> original composé à l' <i>antique</i> . — Le dieu brutal et brutalisé.	
3) <i>Les Amours dits « de Marie »</i>	375
Des fables pour une paysanne. — L'étude préférée à la <i>fureur</i> ; mythes de la gloire littéraire. — Mythologie mignarde dans l'ancien ton : combles, compliments ; portrait mythologique composite ; la grâce dans l'humilité. — « Couverture » et badinage ; comparaisons fracassantes. « Couverture » et « excuse ». D'Amour à Vénus, de la déclamation à l'introspection.	
<i>Conclusion</i>	392

CHAPITRE VI.

RELIGIOSITÉ ET LYRISME MYTHOLOGIQUE

I. DAVID ET HERCULE	395
1) <i>Du Bellay</i>	395
<i>La Monomachie</i> : traces de merveilleux antique.	
2) <i>Ronsard et l'allégorie typologique</i>	397
<i>L'Hercule Chrestien</i> , exercice de style et essai lyrique. — Le Nom de Dieu et les noms des dieux. — Le mythe est une Révélation inchoative. — Typologie et mythologie. — <i>L'Hercule</i> annonce les <i>Hymnes</i> .	
II. LA MYTHOLOGIE PHILOSOPHIQUE DES HYMNES	404
Hymnes païens et hymnes chrétiennes.	
1) <i>L'Hymne, louange de la Bienfaisance</i>	406
2) <i>La rhétorique de l'éloge</i>	408
Un exemple : l' <i>H. de l'Or</i> . — Le mythe est image typique, allégorie de l'efficacité et élément ornemental.	
3) <i>Hymne et louange des grands de ce monde</i>	413
Une théologie des Héros ; rôle de l'éducation dans la valeur. — Louange et inspiration. — <i>L'horoscope mythologique</i> .	
4) <i>Lyrisme de contemplation et lyrisme d'investigation</i>	421
Les Astres enchaînés en récompense de leurs services. — Nature ministre de Dieu. — Démons et dieux.	

5)	<i>Fortune se fait chrétienne</i>	434
	On ne peut prier Fortune qu'en purifiant le mythe traditionnel. — Justice, Clémence et Thémis.	
6)	<i>Le salut à la Mort</i>	437
	Comment peut-on adresser un Hymne à la Mort ? — Fable et feinte. — Fable et symbole éclairant.	
7)	<i>Les Muses de l'Hymne</i>	441
	Nouvelle « chaîne » de l'inspiration : présent et présentation. — Définition de l'Hymne : louange, émerveillement, rhétorique de l'agrément.	
8)	<i>Du Bellay ou la parodie révélatrice</i>	444
	Difficultés de la louange. — Difficultés de l'inspiration scientifique.	
III.	LES HYMNES « MYTHOLOGIQUES », PASSAGE DU LYRISME À L'ÉPOPEE	446
	Héroïsme et bienfaisance. — Race divine et vocation providentielle. — Baïf appuie les efforts de Ronsard. — Utilisation épique de la mythologie dans les <i>epyllia</i> de Ronsard et de Baïf : prophétie et destinée ; comparaison « homérique » et gigantisme ; victoire de la fragilité humaine.	
	<i>Conclusion</i> : L'Hymne propose une adaptation originale de la my- thologie à un lyrisme clair, sincère, équilibré	453

CHAPITRE VII.

SATIRE ET LYRISME : LA MYTHOLOGIE DANS LES REGRETS

I.	MYTHOLOGIE DU REGRET	456
	Furies. — Contrastes : la Muse et le ménager ; Mars et Pallas. — Le mythe, image radieuse de l'idéal perdu : l'oubli et la <i>fureur</i> . — La Muse et le profit. — Le mythe, repoussoir du réel : l'Espoir, vaincu, pleure ; la protestation inutile ; les hommes osent « singer » le divin ; la mythologie naît de l'ironie qui prend ses distances. — Le « désenchantement » : l'absence de mythologie souligne la dureté du réel ; le poète sans la grâce ; malheureux qui, comme Ulysse... — Mythologie décorative et joie du retour.	
II.	MYTHOLOGIE PARÉMIOLOGIQUE	477
	Symboles de la monotonie ; malveillance du sort et sagesse des nations. — La précaution inutile. — Pasquin. — Les Châtiments : véhémence et ironie.	
III.	RETENUE DANS L'EMPLOI DE LA FABLE	481
	La satire se retourne contre les fables ; la divinisation encomias- tique échappe à ces critiques.	
	<i>Conclusion</i> : Généralité et sincérité de l'émotion	484

CHAPITRE VIII.

THÉORIE SUR L'EMPLOI DE LA FABLE

1)	MURET DÉFEND CETTE OBSCURE CLARTÉ QUI PROVIENT DE LA FABLE	486
	Le mythe, intuition prémonitoire de la vérité. — Monstres odieux par l'art imités. L'utile et le doux.	
2)	L'ART POETIQUE DE PELETIER	489
	Le mythe de la « Pléiade assagée ». — Enrichir la langue nationale : ornements et mystères. — Origines de la poésie ; mythe et ordre social. — Refus de l'ostentation : les ornements font partie de l'invention. — De l'imitation ; vraisemblance et bienséance.	
3)	RAMUS	494
	« Similitudes feinctes ».	
4)	FOCLIN	495
	La métaphore, figure privilégiée. — Evhémérisme et métonymie. — L'amplification, figure du style « docte ». — Synecdoque et <i>exemplum</i> ; le type mythologique ; comparaison avec P. de Courcelles, Bruès, D. d'Augé. — Le « Je ne sais quoi ».	
5)	B. ANEAU	499
	Esthétique nouvelle de la difficulté. — Double origine des mythes : secret divin et mensonge humain. — Allégorisme. — Développement progressif de la Vérité. — Traduction et bienséance.	
6)	G. D'AURIGNY	501
	L'allégorisme, déguisement conscient du savoir. — Fable et apologue. — La fourberie en politique et en poésie.	
7)	L. LE CARON	503
	Esthétique et éthique des vices divinisés. — <i>Ronsard</i> , ou de l'apologie des fables. — Mythologie, instinct divin : la politique ; le bien ; le beau. — <i>Jodelle</i> , ou de l'intuition des harmonies universelles. — Admiration populaire et secret aristocratique. — Poésie, suggestion efficace : Prométhée, Orphée, Hercule.	
8)	D. D'AUGÉ	507
	Conception intellectualiste de la Fable ; les Causes ; la vraisemblance ; la morale et l'exemple. — Cohérence spirituelle et unité d'impression.	
9)	DU BELLAY : LE DISCOURS SUR LA POÉSIE	509
	Défence et illustration de la poésie de louange. — Le poète et l'historien. — Evhémérisme et propagande.	
	Conclusion : Rapports entre langage fabuleux et vérité	511

CHAPITRE IX.

LE LYRISME DE LA PLÉIADE ET L'ESSOR DE LA POÉSIE DE COUR

Lyrisme de célébration et lyrisme de réflexion	513
I. LES « NOUVELLES ANTIQUITÉS » DE JODELLE	514
Combat en faveur du style savant. — Erudition et poésie de circonstance ; pour une éducation mythologique du public.	
1) <i>Le savoir mythologique est mis au service d'une emblématique révélant le destin glorieux de la monarchie française</i>	518
Affectation, surcharge et allusion. — Actualité et variantes de la fable. — Emblème et destin : Argo, le mythe municipal.	
2) L'allégorie spirituelle appelle le roi à méditer sur cette dépendance religieuse à l'égard de la Providence	525
Allégorie et admonestation : l'invention d'attributs. — Vicissitude, Fortune et Providence.	
II. LES DEVICES COMPOSÉES PAR LES POÈTES DE LA PLÉIADE	530
La mythologie anime les attributs. — L'inscription, emblème au superlatif ; divinisation et émerveillement. — Portraits mythologiques composites ; « correction » des comparaisons traditionnelles. — La Vertu humaine supérieure à la Fortune céleste. — Efficacité des vivants.	
III. LES ÉPITHALAMES : POLITIQUE ET DÉCORATION MYTHOLOGIQUE	539
Caractère scénique du lyrisme officiel.	
1) <i>Epithalame du Duc de Lorraine</i> par Belleau : les éléments de l'Epithalame : A) Invitation aux Nymphes. B) Appel aux divinités de l'amour. C) Hyménée. D) Amour cosmique. — Aspect décoratif, social et politique des motifs mythologiques ; l'ordre providentiel et le mythe de l'Age d'Or ; Mars amoureux	540
2) Du Bellay tire un parti ingénieux des prénoms mythologiques de ses interprètes : Diane et Pallas ; Lucrèce et Vénus conjugale ; Camille et Pallas ; Mercure Nuptial. — Le spectacle : Orphée et Amphion	546
3) Jodelle : retour à la création poétique autorisé par des exemples légendaires. — Aubade surnaturelle : travestis mythologiques du mythe de l'inspiration en « chaîne ». — Décor à l'antique	549
4) Ronsard : premier <i>Chant Pastoral</i> ; vœux féodaux. — Deuxième <i>Chant Pastoral</i> ; motifs mythologiques encadrant un thème allégorique : le <i>Rapt</i> . — Métamorphoses à rebours	554

Conclusion : la Fable dans les conventions festives et dans la discipline sociale	558
IV. LE TEMPS DES PREMIÈRES ÉGLOGUES	559
Ambiance mythologique : dieux de la cour et dieux des champs ; dieux de l'inspiration. — Ronsard et Baïf adaptent le <i>Cyclope</i> de Théocrite déjà revu par Ovide. — Pan et Apollon <i>varietas</i> et <i>facundia</i> . — Les dieux familiers : dieux amoureux ; dieux chanteurs ; dieux auditeurs. — Le divin, embellissement du quotidien. Le Vase de Baïf.	
V. ALLÉGORIES POUR LA PAIX	572
Fortune du mythe ronsardien de la Paix : <i>Hymne</i> de J. du Bellay. — Ronsard : <i>Exhortation pour la Paix</i> : les mythes, symboles de l'enchaînement des causalités. — <i>La Paix. Au Roy</i> : mythes de la Providence. — Belleau : <i>Chant Pastoral</i> ; tendance à la mièvrerie. — Baïf : <i>Vie des Chams. Hymne de la Paix</i> : mythologie indiscreète et allégorie décorative.	
Conclusion	579

CONCLUSIONS

I. BANALITÉ ET LIBERTÉ	581
II. INSERTION DE LA MYTHOLOGIE DANS LE POÈME LYRIQUE	584
Invocations et évocations mettent l'esprit en mouvement. — Progrès vers la logique et la simplicité. — Les mythes assurent la continuité de l'impression lyrique. — Tempéraments originaux révélés par le choix des mythes : Baïf : vertige des <i>furieux</i> ; Jodelle : persuasion raisonnable ; Belleau : timidité de la puissance ; du Bellay : instabilité de la tendresse et de la violence ; Ronsard : complexité déroutante du génie. — Les mythes dénotent sur le mode lyrique la grâce et la force, la joie.	
III. ARCHAÏSME DE LA MYTHOLOGIE, JEUNESSE DU LYRISME	595
Mythe et définition de la personnalité. — Mythe et perception du monde. — Le lyrisme n'est pas conquête prométhéenne, mais conjuration orphique. — Fonction sociale de la mythologie. — Religiosité mythologique : Providence et polythéisme. — Le Temps et le mythe. — Mythologie et sensibilité lyrique. — Les mythes de l'inspiration créatrice.	
BIBLIOGRAPHIE	605
INDEX NOMINUM	615
INDEX RERUM	647